

Indices

DOCUMENT ORGANISATEUR

Voici les différents indices que les joueurs pourront trouver dans ces différents lieux. Le plan est fourni. A savoir que le joueur **devra avoir l'idée** de fouiller certains lieux pour découvrir des indices...

Liste des lieux à fouiller :

1. *Appartements du Grand Vizir Iznogoud.*
2. *Gourbi de Dilat Larath.*
3. *Appartements du Grand Chambellan Rachid el Pros-Eh-Duhr.*
4. *Suite de l'Ambassadeur Majuj Depëh.*
5. *La Grande Avenue. (lieu de référence de Djakinn-Zebox)*
6. *Le Bureau de Travail. (pièce totalement hors-jeu et indécouvrable, lieu de référence du scénariste)*
7. *La Grande Salle des Coussins, dite Salle Califale.*
8. *Service Après Vente de la Boutique de Magie.*
9. *Placard à Balais. (lieu de référence de Vaninahahaha Dèhèv)*
10. *Salle de Torture. (lieu de référence de Hassim Tëhr)*
11. *Caisse à Savon. (lieu (eh oui) de référence du mendiant cul-de-jatte)*
12. *Couloir. (lieu de référence de Mammoud Übihd)*
13. *Salle du Trésor Califal. (lieu de référence de Mohamed Ihnar)*

- *Coût d'une fouille : 2 dinars-action (et 62 maravédis)*
- *Fouille d'une pièce vide : remboursé (mais le temps passé est perdu, c'est déjà ça)*

Appartements d'Iznogoud : indice 1.

Tu trouves, chiffonnée et jetée sous un tapis, une liste avec une dizaine de motifs qui ont été raturés les uns après les autres :

1. Noyé	→	Echec, il flotte.
2. Rendu fou	→	Raté, le hasard joue contre moi.
3. Perdu dans le désert	→	Catastrophe, il retrouve son chemin par chance.
4. Rendu plus léger que l'air	→	Inefficace, il continue à dormir.
5. Transformé en grenouille	→	Inutile, sa bonne étoile lui a rendu sa forme.
6. Hypnotisé	→	Superflu, effets extrêmement temporaires.
7. Renvoyé dans le passé	→	Peine perdue, il est revenu avec du renfort.
8. Envoyé sur la Lune	→	Machine non fonctionnelle. Ai fait emigrer l'inventeur.
9. Transformé en cloporte	→	Fiasco, il n'a pas eu toute la bonbonne.
10. Rattrapé par la marée	→	Malastre, il a littéralement plié par une baraque.

Appartements d'Iznogoud, indice 2.

Tu trouves, soigneusement rangé dans un secrétaire, une facture, détaillée comme suit :

Facture EDF (en Excellence et Due Forme)	
Emetteur de la présente Facture :	Vagonli, Fils du Sultan Pullmankar, Sultanat.
A l'attention de :	Ignoble Grand Vizir Iznogoud, Bagdad.
Objet de la présente facture :	Lampe enchantée contenant le tout-puissant Génie Mousseuh.
Prix unitaire non négociable :	350 000 Piastres.
TVA (Taxe sur les Virgules Arrondies) :	1 248 Piastres et 37 Maravédís.
Prix total non négociable :	351 248 Piastres et 37 Maravédís.
<small>Toute réclamation tarifaire est à présenter au tout-puissant Génie Mousseuh, qui tranchera dans le vif du sujet.</small>	

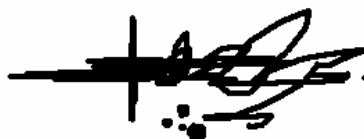
Gourbi de Dilat Larath, indice 1.

Tu trouves, soigneusement classés dans un coin du gourbi, un paquet de feuilles de paye reliées par du rafia. Il y en a une vingtaine, une par an.

Salaire annuel de Dilat Larath

En ce jour, sous le soleil de Bagdad la magnifique, moi, Ignoble Grand Vizir Icnogoûd, atteste formellement transmettre à mon dévoué homme de main, Dilat Larath, la somme de 15 000 Piastras, en paiement de ses fidèles et loyaux services annuels. Le présent bon, valable à vie, sera indispensable pour retirer la somme sus-mentionnée auprès du Trésor Califal.

Icnogoûd, Ignoble Grand Vizir.



Gourbi de Dilat Larath, indice 2.

Sous la paille qui sert de couchage à Dilat, tu trouves un coffret de bois laqué contenant plusieurs choses : du papier à lettres à en-tête tout neuf : « **1001 Gourbis d'une Nuit**. Chez Dilat Larath, pas de mise en boîte ! », une carte du Califat, avec une quinzaine de points rouges, et surtout, une autorisation expresse signée de la main du bon Calife Haroun El Poussah, libellée comme suit :

Bagdad, Palais du Calife, heure du réveil post-sieste de 16 H

Mon bon,

Quelle merveilleuse idée de songer à développer le tourisme aux alentours de notre bonne ville de Bagdad. Vous avez toute latitude de ma part pour établir vos gourbis là où bon vous semblera. Je suis prêt à mettre à votre disposition des chameaux de la CCC (Compagnie des Chameaux Citadins) pour établir des relais entre vos gourbis. Mais je suis présentement trop fatigué, rien que l'idée de penser à agir m'épuise. Voyez donc ces détails avec votre employeur, mon bon et dévoué Vizir Iznogoud. Je vous laisse, je retourne à ma sieste.

Serviteur.

El Poussah Haroun, Calife de Bagdad



Gourbi de Dilat Larath, indice 3.

Tu ne sembles plus rien remarquer d'intéressant, jusqu'à ce que tu lèves le nez au plafond. Quelle n'est pas ta surprise en constatant qu'une grande cible rouge et blanche a été récemment peinte à même le plafond, et que divers objets y sont plantés directement dans les épaisseurs de paille du toit : un narguilé, une babouche, une théière... Tu notes au passage que la précision du lanceur laisse encore quelque peu à désirer...

Appartements du Chambellan, indice 1.

Sur une table basse se trouve un gros volume poussiéreux ouvert à une page. Il s'agit d'un recueil nommé Code de Larouht, édition 1.1. Voici ce que dit la page marquée :

Aurorisme : Il est dit qu'aucun âne ne braira entre le lever du jour et l'apparition du premier rayon de soleil. Les ânes fautifs seront passibles de 50 coups de fouet. Les coqs ne sont pas concernés par cette loi. Sauf s'ils braient, bien entendu.

Babouchisme : Au sein du Palais Califal, il est dit que toute personne devra mettre des babouches entre ses pieds et le sol, afin de ne pas souiller le sol. Si la personne marche sur les mains, elle devra être gantée. Les génies lévitateurs et autres tapis volants ne sont pas concernés par cette loi.

Califisme : Si jamais le Calife venait à décéder dans des conditions obscures, le personne qui lui succèderait serait indubitablement son Grand Vizir. Ceci étant, ce dernier devrait porter le deuil pendant une durée de vingt-quatre heures avant d'honorer son nouveau titre. Au cours de ces vingt-quatre heures, si jamais il éternuait, la période serait prolongée de vingt-quatre nouvelles heures. Si jamais il tombait enceinte, la période serait prolongée de douze mois, correspondant à son congé de gestation. Si jamais, Allah nous en préserve, il se révélait impliqué dans la mort du Calife, et que des preuves suffisantes étaient présentées au Grand Chambellan, alors c'est le membre le plus proche de la famille de feu-le Calife qui hériterait du titre. Ainsi le veut la loi.

Suite de l’Ambassadeur, Indice 1.

Dans une jolie enveloppe arrivée par courrier spécial, se trouve un mot signé du Sultan Pullmankar lui-même :

Ambassadeur Depëh, tu as tous pouvoirs pour réquisitionner la servante-esclave de Haroun El Poussah, mon pachydermique et placide homologue, et me l’apporter coûte que coûte. Il est hors de question que le Calife s’affiche avec une telle servante-esclave à ses pieds, il me fait de l’ombre, ce qui est bien un comble au pays du soleil cognant.

Si jamais sa garde ou ses auxiliaires te font opposition, sache que tu as tout loisir de laisser planer une menace de recours à la violence de ma part. Et qui dit violence, dit guerre. Et lorsque je déclare la guerre, je la gagne. J’ai dit.

Sultan Pullmankar

Suite de l’Ambassadeur, Indice 2.

Tu trouves, habilement dissimulé sous un lit, un numéro de « *Servantes et Aguichantes*, le magazine qui ne cache rien des dessous du petit personnel ! » du mois dernier. A la page centrale, on y trouve un poster double-page dédié de Vanina Dèhèv, la servante-esclave personnelle du Calife, langoureusement allongée aux pieds des coussins de son seigneur. L’illustrateur s’est arrangé pour que Vanina occupe 80 % du volume de son œuvre. Notons au passage que la tête du Calife a été découpée soigneusement, et remplacée par l’esquisse d’un autre artiste, esquisse où l’on peut sans peine reconnaître le visage de Majuj Depëh, l’Ambassadeur du Sultan...

Suite de l’Ambassadeur, Indice 3.

Soigneusement plié dans la poche d’une djellaba, tu trouves ce petit mot manuscrit :

Ambassadeur Depëh, ordre t’est donné de me rapporter toutes affaires cessantes mon tout-puissant génie Mousseuh. Dis à l’ignoble petit bonhomme que le marché ne tient plus, et que j’ai changé d’avis, na. Dis-lui aussi que s’il refuse, mon père, le Sultan, est prêt à lui déclarer la guerre. Et quand il fait la guerre, mon papa, il la gagne.

Vagonli

La Grande Avenue, indice 1. (lieu de référence de Djakinn-Zebox)

La première chose qui te frappe lorsque tu atteins la Grande Avenue est le corps du Calife, autour duquel s'affairent des Gardes. Tu jettes un œil à la fenêtre de laquelle il a dû tomber. Il est vrai que le chambranle inférieur de la fenêtre est très bas, au niveau des chevilles... Quant au corps en lui-même, il ne semble pas avoir subi de blessures autres que celles inhérentes à sa chute. Belle chute tout de même, ça fait pas loin d'une dizaine de mètres... Partiellement dissimulé par le corps proboscidien de feu-le Calife, se trouve une lampe de laiton, fermée, qui sembler avoir pris la poussière, et qui s'orne actuellement d'une magnifique bosse sur le devant.

La Grande Avenue, indice 2. (lieu de référence de Djakinn-Zebox)

Vaguement collé à même le mur, tu trouves une sorte de grand papier jaune, où il est écrit en très gros caractères : « *Erreur : soleil au zénith, revoir les ombres.* »

La Grande Avenue, indice 3. (lieu de référence de Djakinn-Zebox)

Là, au beau milieu de l'avenue, se trouve un papier, une sorte de lettre, semi-recouverte de sable. Elle dit la chose suivante :

Bientôt fini. Cette fois, c'est la dernière. Et c'est pas dommage. Adieu, Iznogoud. Adieu, ses tentatives pitoyables. Faut dire que même moi, je n'y croyais plus, à force. Les amateurs seront contents, j'imagine. Je vais enfin pouvoir me consacrer entièrement à l'œuvre de ma vie...

Le Bureau de Travail, indice 1.

Cette pièce est résolument moderne. Et pour cause, il s'agit en fait du bureau de travail du scénariste. L'indice, le seul indice qui s'y trouve est le scénario de cette histoire. On y trouve la suggestion de fin d'aventure avec l'explication sur la mort du Calife (voir la partie « Le fin mot de cette rocambolesque histoire »...). A noter que personne, pas même (et surtout pas, d'ailleurs) le dessinateur ne peut pénétrer ici avant la conclusion de cette soirée enquête.

Quand le scénariste estime que la soirée a assez duré, il intervient en faisant venir son dessinateur (sous les yeux ébahis des personnages qui réalisent alors leur véritable condition).

- alors, comment tu le trouves mon scénario pour ce dernier album ?
- pas mal, j'avoue. Mais j'ai noté des choses à revoir, en particulier au niveau des ombres...
- oui j'ai vu tes notes. Mais tu aurais pu être plus discret sur tes notes, je suis sûr qu'ils ont vu ce que tu avais écrit
- bah quelle importance... comment as-tu trouvé la fenêtre alors ?
- j'aurais bien aimé voir 1000 éléphants, comme prévu, et...
- 1000 éléphants ? c'est trop de travail !

-

La Grande Salle des Coussins, indice 1.

Cette salle, que tout autre récit moins oriental aurait pompeusement nommé Salle du Trône, est la pièce résidentielle où le Calife passe ses journées affalé sur ses coussins comme un bienheureux. Qu'il est. Car il est quiet. Le premier indice, donc, puisque c'est de ça qu'on parle, est un jeu de cartes. Oui oui, un jeu de 32 cartes classique, passablement usé d'ailleurs, accompagné d'un feuillet de règles sur la belote.

(source de l'indice utilisé : <http://popeye.chez.tiscali.fr/belote/regle.htm>)

La Grande Salle des Coussins, indice 2.

Au milieu des coussins, il y a un petit programme des festivités du jour à Bagdad. En particulier, il est entouré : « avenue du Bon Calife : défilé des 1000 éléphants »

Service Après-Vente de la Boutique de Magie, indice 1.

Cette étrange bicoque contiguë à la boutique de magie reçoit visiblement davantage de visiteurs que son illustre voisine. Elle semble vide. La première chose qui te saute aux yeux lorsque tu jettes un œil au remarquable tas de désordre éparpillé derrière le comptoir, c'est une note de service, accompagnée de deux petits objets de métal froids et oblongs. La note indique la chose suivante : « Gaine magique rose guimauve en tissu élastique qui enserre les hanches et la taille. Tout coton, dentelle en guipure, balconnets extensibles. Fait en sorte que l'homme convoité tombe amoureux de la porteuse jusqu'à en devenir chèvre. Fonctionne avec deux piles R6. »

Placard à balais, indice 1.

Comme il était fatal de s'y attendre, dans ce placard à balais, étonnamment grand pour sa fonction, c'est à dire près de trois mètres carrés, se trouve... Un ensemble de balais, plumeaux, et autres chiffons. On y trouve même, en cherchant bien, une bouteille de ShazamDallage. Avec ShazamDallage, jamais vos mosaïques n'auront été plus rayonnantes.

Placard à balais, indice 2.

Dissimulés derrière le seau se trouve un paquet de feuilles. Des tracs, en fait, comme la lecture du document te l'apprend très vite :

ESCLAVES, ESCLAVES, ON NOUS MENT, ON NOUS SPOLIE.
ON CHERCHE À NOUS ECARTER DE NOTRE TRÈS SÂINE
VOCATION, À NOUS EN DEGOUTER, EN FAISANT L'APOLOGIE DE
CETTE GÂNGRENE, DE CET ECZÈMA DE LA VIE QU'EST
L'AUTONOMIE ESCLAVES, ESCLAVES, EN VÉRITÉ JE VOUS LE
DIS, NOUS NE BAISSEERONS PAS LES BRAS TOUS ENSEMBLE,
OSONS DIRE NON À LA LIBERTÉ, NON AUX DÉCISIONS VIPÉRINES
QUI MENACENT DE NOUS OTER NOTRE STATUT BIEN-ÂIMÉ QUE
LES PARTISANS DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE POINTENT LE
BOUT DE LEURS BABOUCHES AU CALIFAT, ET ILS SERONT BIEN
REÇUS ! DES ENTRÂVES POUR LES ESCLAVES !!

VANINAHahaha, SERVANTE-ESCLAVE DU CALIFE

Placard à balais, indice 3.

Au fond du placard à balais, accrochée sur un cintre, se trouve une gaine. Oui oui, un de ces sous-vêtements en tissu élastique qui enserrera les hanches et la taille. Tout coton, dentelle en guipure, balconnets extensibles, le tout décliné dans une splendide couleur rose guimauve.

Salle de torture, indice 1.

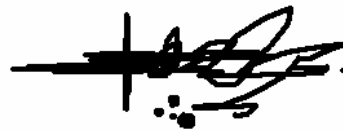
Tu trouves, apposée sur un coussin moelleux, une adorable petite peluche de dromadaire qui ne gratte même pas. C'est dire. La bestiole tend vers son heureux propriétaire de grands yeux éperdus de bonheur mièvre. A son cou pend un gros cœur rose sur lequel il est écrit « Je t'aime, adopte-moi ».

Salle de Torture, indice 2.

Tu trouves, accroché au mur et mis sous verre avec beaucoup de soins, un contrat en bonne et due forme :

Moi, Iknogoud, Grand Vizir de Bagdad, certifie m'engager à employer à temps plus que plein le Bouffreau Hassim Têhê dès que j'aurai acquis le statut de Calife de Bagdad. A ce stade, il n'y aura plus assez de temps dans une seule journée pour soutenir la tâche de mon bouffreau, les têtes voleront, les opposants disparaîtront, les contestataires seront supprimés, les... Hm. Bref. Pour faire valoir ce que de droit,

Grand Vizir Iknogoud



La Salle de Torture, indice 3.

Tu trouves une sorte de liste, épinglée négligemment à un chevalet sur lequel est clouée une planche de fakir.

« La mort, c'est toute ma vie »

Expérimentations

- Lapidation à coups de figues molles jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Trop long, le peuple veut du visuel immédiat.
- Défenestration.
Pas mal si la fenêtre est assez haute.
- Instauration d'une sorte d'arène, où les condamnés seraient dévorés par des chameaux et des éléphants très très féroces.
Pas mal non plus. Problème : reste encore à trouver les chameaux et les pachydermes anthropophages.
- Suringestion à mort de loukoums.
Joli, mais lent. Et coûteux en loukoums.

La caisse à savon, indice 1.

Tu trouves... Ben... Un savon. Qu'espérais-tu trouver dans une caisse à SAVON ?.. Quoi de plus normal ?.. Ah, ces Joueurs, je vous jure, un petit point-action, et zou, ils croient mettre Bagdad en bouteille...

La caisse à savon, indice 2.

Au fond de la caisse, sous un savon – comme quoi – tu trouves une sorte de lettre qui a été griffonnée à la va-vite.

Je vous e vu faire pour le calif. Je suis pre à ne rien dir siyou fette ce que je veu. J'exije une nouvelle pere de fer à repasse. depose-la devan le palais cette nuit et tou tira bien.

sign : anonyme

Le Couloir, indice 1.

Punaisée contre le mur du couloir se trouve une carte postale. Un de ces dessins d'artistes locaux qui t'empoisonnent la vie en faisant appel à ton bon cœur pour tes souvenirs de vacances. Le dessin montre le Calife en maillot de bain une pièce bleu à pois blancs, en train de roupiller sur un drap de bain, à la plage. Au dos se trouve le texte suivant : « Mon bien cher cousin. Ici, tout va très bien. Je passe d'excellentes vacances grâce à mon bon Vizir Iznogoud. Je te laisse, je vais faire la sieste. Demain, nous irons au rocher des trépassés. Haroun. » L'adresse d'expédition est : « Garde Mammoud Übihd, Palais Califal, Bagdad ».

Le Couloir, indice 2.

La lance du Garde Mammoud Übihd est nonchalamment appuyée contre le mur. Dans ce même mur ont été plantés plusieurs clous, auxquels pendent des clés de diverses tailles, avec les étiquettes idoines au dessous. On peut trouver, entre autres choses : « Puanderie », « Harem », « Clé des Champs », « Chamellerie »... L'emplacement de la clé indiquée « Salle des Coussins » est vide.

Le couloir, indice 3.

Jetée dans un coin, derrière une plinthe disjointe, se trouve une feuille de papier chiffonné. Au vu du texte, ça n'a pas l'air de sentir très bon. D'ailleurs, c'est bien connu, lorsqu'on pousse une plinthe dans un coin, il n'en ressort jamais rien de bon. Le texte dit la chose suivante : « Haroun ! En voilà assez. ~~Depuis des ann~~ Depuis trop longtemps, j'occupe ce poste ~~minable~~ peu glorieux de Garde. C'est ~~pas une sinécure~~ un poste honorable, mais ce que je voudrais, en fait, c'est ~~profiter un peu plus de ta position pour~~ accéder à de plus hautes responsabilités. Je suis sûr que tu comprendras, et de toutes façons, ~~tu n'as pas le ch~~ la famille, c'est sacré. Nous arriverons à un arrangement, j'en »

La Salle du Trésor Califal, indice 1.

C'est une salle splendide, d'environ 8 mètres sur 5, sans fenêtre, carrelée au sol et aux murs, avec au plafond une magnifique mosaïque représentant le palais d'or et d'opales de l'illustre Calife Ben Yhouihoui. Ah oui, la salle est vide. Oui, vide. Nettoyée, si tu préfères. Un peu comme un tonnelet de vin de Hama qu'on aurait confié au goûteur du Calife, quelque part. Ah, si, il reste 1 dinar et 31 maravedis, là-bas, au fond, dans l'angle. C'est toujours ça.

La Salle du Trésor Califal, indice 2.

Bien caché derrière la grande (et unique) porte d'entrée de la salle, tu trouves un billet de voyage. Il précise : « **Compagnie de Chamelles de Ligne Trofi**. Avec les Chamelles Trofi, vous irez loin ! » Le billet stipule également qu'il s'agit d'un aller simple pour le sultanat du Sultan Pullmankar.